



HAL
open science

Formation des interprètes : multimodalité chez deux étudiantes dans les simulations d'interactions médiées par interprète

Marieke DE KONING

► **To cite this version:**

Marieke DE KONING. Formation des interprètes : multimodalité chez deux étudiantes dans les simulations d'interactions médiées par interprète. Manon Boucharéchas, Iris Fabry, Marie Peuzin, Roxanne Comotti, Rim Abouwarda, Alexis Ladreyt. Sciences du langage : enjeux théoriques et pratiques méthodologiques. Actes du colloque CEDIL22, , 2024, 10.5281/zenodo.13623123 . hal-04699867

HAL Id: hal-04699867

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-04699867v1>

Submitted on 17 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

FORMATION DES INTERPRETES : MULTIMODALITE CHEZ DEUX ETUDIANTES DANS LES SIMULATIONS D'INTERACTIONS MEDIÉES PAR INTERPRETE

Marieke DE KONING^{a,b}

marieke.dekoning2@unibo.it, marieke.de-koning@univ-grenoble-alpes.fr

^a*Dipartimento di Interpretazione e Traduzione (DIT), Alma Mater Studiorum-Università di Bologna, Forlì – Italie*

^b*Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte, Univ. Grenoble Alpes, France*

1. Introduction

La recherche dans le domaine de l'interprétation (*Interpreting Studies*) reconnaît, depuis les années 1990 et les travaux fondateurs de Wadensjö (1992, 1998), que l'activité des interprètes de dialogue ne se limite pas à la restitution orale d'un énoncé en langue source vers son équivalent dans une langue cible. L'interprète de dialogue est aussi le médiateur et coordinateur d'un « pas de trois », pour emprunter la métaphore de Wadensjö, qui est en fait une interaction particulière : une interaction médiée par interprète (IMI). L'interprète est généralement le seul participant de l'interaction à avoir une expertise dans les deux langues-cultures des primo-participants (PP). Ces derniers ont besoin de la présence de l'interprète pour se comprendre. Les activités de coordination et de traduction à l'oral sont complémentaires et indissociables pour la réalisation des objectifs de l'IMI, qui consistent à aboutir à une compréhension réciproque des PP :

« In dialogue interpreting, the translation and coordinating aspects are simultaneously present, and the one does not exclude the other. As a matter of fact, these aspects condition each other. »¹
(Wadensjö, 1998 :105).

De nombreuses études ont montré que, pour effectuer différentes actions de coordination, les interprètes font appel, en complément aux éléments du langage verbal et paraverbal, à des ressources sémiotiques non verbales corporelles telles que le regard et les mouvements de la tête (Bot, 2005 ; Vranjes *et al.*, 2019 ; Vranjes & Brône, 2021), le regard et l'orientation du corps (Krystallidou, 2014), les expressions faciales, les gestes des bras et des mains et la posture (Davitti & Pasquandrea, 2017). Ces ressources font référence à ce qu'on appelle la multimodalité du discours et des interactions. C'est pour cela, et dans la mesure où elle contribue largement à l'orchestration de toute interaction socialement située (Goodwin, 1981) que la multimodalité est une composante importante des IMI. Pourtant, elle n'est pas, ou est rarement, une compétence visée dans la formation des interprètes (Pointurier, 2016 ; Cirillo & Niemants, 2017). Les priorités sont souvent l'acquisition d'un haut niveau d'expertise dans les langues de travail et le développement de compétences permettant de répondre aux défis cognitifs de discours plurilingues en interprétation simultanée. Nous pouvons donc nous demander comment les étudiants-interprètes abordent les actions de coordination et la multimodalité dans la pratique de l'interprétation de dialogue. Le font-ils de façon naturelle et spontanée ? Si la multimodalité accompagne leurs actions de coordination, est-ce délibérément, pour les rendre plus explicites ? Qu'en est-il de la pertinence de ces actions ? En outre, si la multimodalité a largement été analysée dans des IMI en contexte réel, peu d'études à ce jour ont été réalisées en contexte didactique et ciblées sur des étudiants (Krystallidou, 2014).

¹ « En interprétation de dialogue, les aspects de coordination et de traduction sont présents simultanément, et l'un n'exclut pas l'autre. En fait, ces aspects sont conditionnés mutuellement l'un par l'autre » (notre traduction).

Ainsi, dans le cadre de notre recherche doctorale, nous avons décidé d'observer un groupe d'étudiants en situation de simulations d'IMI effectuées sous forme de jeux de rôle. Notre objectif est de relever les éventuelles stratégies multimodales mises en place et d'en analyser la pertinence afin de contribuer *in fine* à améliorer la formation en interprétation de dialogue, par l'identification de compétences interactionnelles multimodales et en suggérant des moyens permettant de les développer. Nous avons effectué, à cet effet, une étude qualitative associant une première étape de transcription et de codage avec le logiciel ELAN², suivie d'une étude descriptive quantitative, et d'une troisième étape basée sur l'analyse conversationnelle multimodale (Mondada, 2018, 2019) adaptée aux IMI (Davitti, 2019).

Dans cet article, nous présentons les premiers résultats d'une étude pilote.

2. Coordination et multimodalité

La coordination constitue, tel que nous l'avons vu dans l'introduction, une part importante de l'activité de l'interprète de dialogue. Elle comprend toutes les actions nécessaires pour réguler non seulement la participation de tous les PP, mais aussi les effets sur l'intercompréhension³ des différences culturelles, sociales et hiérarchiques entre eux. La fonction de coordination amène l'interprète à prendre des décisions : reformuler, répéter, expliquer, interrompre, clarifier, c'est-à-dire entreprendre une série d'actions qui complètent et rendent possible la restitution des énoncés des PP. Ces actions déterminent non seulement le cours de la conversation mais aussi le résultat, satisfaisant ou non, de l'IMI. Il s'agit de reconnaître que les tours de l'interprète ne se limitent pas à des séquences de restitution. En effet, l'interprète peut produire d'autres types d'énoncés, correspondant par exemple à des séquences de gestion de tours de parole (*turn-management*), de réparation (*repair*)⁴, ou pour favoriser la création de liens (*rapport building*). Les premiers ont pour but d'éviter des tours trop longs ou des chevauchements, les deuxièmes servent à demander des explications, confirmations ou clarifications et le troisième type d'énoncés répond au besoin d'établir un rapport de confiance et de bienveillance entre les interlocuteurs. Par conséquent, l'interprète de dialogue ne peut pas être considéré comme une voix off invisible. Il est bel et bien un participant actif à l'IMI, et ses actions sont aussi bien visibles qu'audibles (Baraldi & Gavioli, 2012).

Les études citées précédemment ont montré que le corps de l'interprète contribue à cette orchestration interactionnelle. Les mouvements et les gestes du corps tout entier, de la tête, des bras et des mains, les expressions faciales ou le regard accompagnent, séparément ou de concert, le discours de l'interprète, mais aussi ses silences. Parfois, ils peuvent même remplacer le discours. Par exemple, la simultanéité d'un regard et d'un geste permet à l'interprète d'inviter son interlocuteur à faire une pause dans son tour, ou de lui exprimer qu'il a, ou non, compris son énoncé. En outre, certaines études montrent que dans les IMI à distance, notamment en vidéo (*video-mediated interpreting*, VMI), même si l'image est présente, la partie visible de l'interaction est limitée à la taille de l'écran et elle est soumise aux conditions techniques et à la qualité de la connexion internet (Hansen, 2020). Ces limites à la contribution des actions multimodales dans les VMI font, par exemple, que l'on assiste à un nombre plus important de chevauchements que dans les IMI en face-à-face (Braun & Taylor, 2012) ou que les chevauchements sont plus problématiques à gérer (de Boe, 2021). Or, un nombre important de chevauchements a des conséquences directes sur le cours de la

² ELAN (Version 6.1) [computer software]. (2022). Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics, The Language Archive. Retrieved from <https://archive.mpi.nl/tla/elan>".

³ *Intercompréhension* signifie ici « faculté de compréhension réciproque, entre deux ou plusieurs personnes ou groupes de personnes » (Définition du CNRTL, <https://www.cnrtl.fr>) et ne fait pas référence au concept d'intercompréhension dans les approches plurielles en didactique des langues qui décrit la capacité de comprendre une, ou des, langue.s étrangère.s affine.s.

⁴ « Efforts to deal with trouble in speaking, hearing or understanding » (Schegloff, 2007 : 101).

conversation, qui devient moins fluide, avec des ruptures, des répétitions, des réparations, ce qui pourrait générer un plus grand risque d'incompréhension et de perte de temps. Par ailleurs, l'interprétation de dialogue étant une activité langagière orale, la multimodalité concerne aussi la gestualité coverbale. Celle-ci joue un rôle important en tant que partie indissociable du langage parlé, exactement comme en contexte monolingue, que ce soit pour illustrer les énoncés, pour les compléter, ou pour accentuer et rythmer le discours (McNeill, 1992 ; Kendon, 2004 ; Colletta *et al.*, 2010). En contexte didactique, l'étude de la gestualité du discours et des interactions s'est plutôt focalisée sur les enseignants (Tellier & Cadet, 2014 ; Azaoui & Tellier, 2020).

3. Séquences de réparation et changements d'orientation du corps

Nous avons cherché, dans cette étude pilote, à observer le comportement corporel, et en particulier les changements d'orientation du corps d'étudiants-interprètes, lorsqu'ils prennent l'initiative d'une séquence de réparation. Ce choix est motivé d'une part par l'importance des enjeux des séquences de réparation dans les IMI, et d'autre part parce que ces séquences représentent un intérêt dans le cadre didactique. D'abord, elles permettent d'émettre des énoncés spontanés, dans la mesure où ils ne sont pas prévus par les scripts⁵. Ensuite, comme nous l'avons déjà dit, elles constituent des actions de coordination, avec une rupture dans le cours normal de la conversation triadique, et les ressources multimodales sont particulièrement « utiles » dans les moments de transition.

3.1. Les séquences de réparation

L'analyse conversationnelle (AC) offre un cadre méthodologique adapté à l'étude des IMI. Ce champ de recherche, qui a vu le jour avec les travaux fondateurs du sociologue Harvey Sacks dans les années 1960 (Schegloff, Sacks & Jefferson, 1974), a posé les bases de l'analyse des pratiques interactionnelles orales en contextes ethnographiques (Stivers & Sidnell, 2012). Ce type d'analyse permet de faire ressortir la structure sous-jacente des interactions sociales que représentent les conversations. Ainsi, de façon très synthétique, on peut dire que toute conversation est constituée d'une alternance d'actions dont les plus courantes sont les tours de parole des participants. L'orchestration de cette alternance se fait pour ainsi dire spontanément. L'AC a ainsi mis en exergue des invariants qui s'appliquent aussi bien aux interactions monolingues que plurilingues, comme c'est le cas des IMI. Parmi ces invariants, on trouve des séquences particulières, qui ont été identifiées parce qu'elles correspondent à des situations précises et récurrentes, et répondent à des besoins bien spécifiques au cours de la conversation.

Une de ces séquences est la réparation (*repair*). Elle correspond à une interruption du flux normal de la conversation dans le but de corriger et/ou de demander des précisions ou des explications à propos d'un élément de la conversation, afin d'éviter des malentendus. Si l'on considère les séquences de réparation dans le cadre de l'action de coordination des IMI, et des enjeux de compréhension mutuelle, on en perçoit toute la pertinence. Pour ce qui est de la structure de ces séquences, il faut retenir, de façon très synthétique, deux aspects. Le premier concerne la distinction entre l'autoréparation, lorsque l'interlocuteur se corrige lui-même, et l'hétéro-réparation, (*other-initiated repair*) lorsque la demande de précision ou de correction vient d'un autre participant. Le deuxième aspect se réfère à l'organisation sous-jacente des séquences d'hétéro-réparation en trois étapes. La première étape est celle de l'apparition du trouble, c'est-à-dire la partie de l'énoncé qui présente une difficulté de compréhension de la part de l'interlocuteur. La deuxième, qui concerne la réparation à proprement parler, correspond à la demande de clarification et à la négociation du

⁵ Il s'agit de la base écrite des jeux de rôle effectués en contexte didactique pour simuler les IMI.

sens. Enfin la troisième étape, la résolution, précède et annonce la reprise du cours normal de la conversation (Schegloff, 1997). Étant donné que la problématique qui oriente notre étude est centrée sur la coordination des interactions et la négociation de sens, nous avons choisi de nous intéresser aux hétéro-réparations, et en particulier aux deuxièmes et troisièmes temps de ces séquences.

3.2. *Les changements d'orientation du corps*

Parmi les différentes ressources sémiotiques non verbales à disposition des participants aux IMI, il y a la posture et l'orientation du corps. La fonction de coordination des interprètes de dialogue, que nous avons développée en section 2, ne se fait pas uniquement sur le plan linguistique et culturel. Au cours de l'IMI, l'interprète est aussi le trait d'union dans une triangulation avec les deux PP. Cette place se concrétise physiquement dans un rapport spatial entre les trois piliers de la triangulation et dans les actions que ce rapport génère. Si l'orientation du regard a souvent été étudiée (voir les études citées précédemment), l'amplitude des mouvements du corps qui accompagnent l'alternance des interlocuteurs n'a pas été observée de façon systématique. Pourtant, du fait de la dimension située des IMI, on peut dire que l'adaptabilité corporelle et la mobilité des interprètes sont des indicateurs de l'effet de la multimodalité sur l'interaction.

4. Méthode

Les données sont extraites d'un corpus constitué d'enregistrements audios et vidéos de dix étudiants en master 1 en interprétation à l'Université de Bologne. Tous les étudiants se sont portés volontaires et ont donné leurs autorisations écrites⁶ pour participer à l'étude. Les enregistrements ont été effectués pendant le cours de « pratique de l'interprétation de dialogue spécialisée ». La tâche effectuée par les étudiants est un jeu de rôle (RP) où ils endossent le rôle de l'interprète (INT). Deux enseignants, qui sont par ailleurs des interprètes expérimentés, jouent les rôles des PP (PPFR pour le francophone et PPIT pour l'italophone). L'INT est assis au centre, entre les deux PP. Les autres étudiants y assistent en tant que spectateurs. Deux caméras, positionnées de part et d'autre des participants aux RP, permettent d'avoir une vision simultanée de l'interprète et des deux PP. Un enregistreur (AudioRec) posé devant l'INT permet de recueillir le son au centre de l'interaction.

Dans le cadre didactique, lors des RP, l'interprète a une position centrale car il est assis au milieu, entre les deux PP (Figure 1).

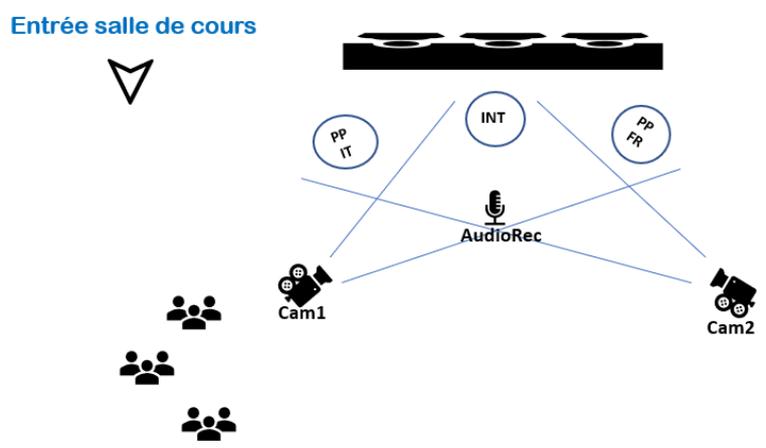


Figure 1 - Plan de la salle de cours

⁶ Conformément aux modèles fournis et établis par l'Université de Bologne.

Les vidéos ont ensuite été transcrites et annotées avec le logiciel ELAN (Sloetjes & Wittenburg, 2008), qui offre la possibilité de faire ressortir simultanément les données audibles (énoncés) et les données visibles (gestes et mouvements) sur un déroulement temporel, donnant une vision simultanée des paroles et des actions de tous les participants. Les annotations sont effectuées sur des « lignes acteurs » (aussi appelés *tiers*). Sur chaque ligne, nous avons délimité et identifié les segments correspondant à nos observations. Pour cette étude pilote, nous avons retenu les lignes suivantes :

- Celles qui correspondent aux énoncés des trois participants : INT (en français et en italien), PFR (en français) et PIT (en italien).
- La ligne qui permet d'identifier les séquences spécifiques qui composent l'interaction. On y trouve les valeurs suivantes : *start rendition* (début de restitution), *end rendition* (fin de restitution), *repair 1* (réparation initiée par PP), *repair 2* (réparation initiée par l'INT), *turn-management* (gestion de tour initiée par l'INT). Nous retenons pour cette analyse les moments identifiés « réparation initiée par l'INT » (*repair 2*), et qui correspondent aux deuxième et troisième temps de la réparation (négociation de sens et résolution) tels que nous les avons définis au point 3.1.

La ligne correspondant aux changements d'orientation du corps. Ces derniers peuvent prendre trois valeurs, de la plus petite amplitude à la plus grande : *head* (l'INT tourne la tête), *chest* (l'INT tourne le haut du corps et engage les épaules), *lowerback* (l'INT tourne/repositionne le bassin).

Tous les participants étant assis, notamment à cause du contexte didactique et afin de pouvoir prendre des notes, le changement d'orientation de plus grande amplitude est celui qui engage le bassin, avec la valeur *lowerback* (Tableau 1).

Nous avons ainsi observé à quels moments spécifiques des séquences de réparation se produisent les changements d'orientation qui engagent un repositionnement du bassin. Ces observations sont faites à partir de deux extraits, mettant en jeu deux étudiantes que nous avons appelées Ingrid et Miky.

Change Orientation amplitude	Durée moyenne (secondes)		Nombre d'occurrences dans le RP	
	Ingrid	Miky	Ingrid	Miky
<i>Head</i>	0.59	0.52	59	147
<i>Chest</i>	0.61	0.59	52	17
<i>Lowerback</i>	1.14	1.8	17	12

Tableau 1 - Durée et fréquence des changements d'orientation.

L'analyse détaillée a été établie sur la base d'une transcription qui s'inspire de la méthode de l'analyse conversationnelle multimodale (Mondada, 2018) et notamment de la manière dont Davitti l'a adaptée aux IMI (Davitti, 2019). La transcription suit les conventions de transcription CORVIS⁷. Cette méthode nous

⁷ http://icar.cnrs.fr/projets/corvis/convention_mondada.html

permet de faire ressortir la façon particulière dont les étudiantes synchronisent les changements d'orientation du bassin dans le cadre de l'interaction, eu égard à leur emplacement dans la séquence de réparation.

Conventions de transcription :

INT – PFR – locuteurs : interprète – PP francophone – PP italophone	
PPIT	
int	auteur de la description gestuelle
(1.4)	durée de pause en secondes
(.)	pause de moins de 0.5 seconde
:	allongement vocalique
°mot°	mot à voix basse, à peine audible
[mots]	chevauchement, aligné avec les mots sur la ligne dessous
-	mot tronqué ou amorce
bla-bla	intervalle de l'énoncé correspondant à la description gestuelle indiquée sur la ligne de dessous
# 1	numéro de l'image associée placée dans l'énoncé correspondant
(00 : 29 : 658)	temps de début et de fin de la transcription dans le fichier
(mot)	transcription incertaine

5. L'analyse des extraits

Le cadre du RP des deux séquences est un contexte commercial. Il s'agit d'une rencontre entre le PDG français de l'entreprise ATU, spécialisée dans l'entretien automobile, et la directrice commerciale pour l'Italie. Lors de cette rencontre, ils préparent une réunion avec le réseau des directeurs de magasins du territoire italien. Suite à un rachat par la société ATU, ces magasins portent l'enseigne ATU depuis un an, et les résultats commerciaux ne sont pas encore convaincants. Le PDG français et la directrice italienne se mettent d'accord, en préambule à la réunion, sur une stratégie pour remotiver les directeurs locaux en préparant une liste d'arguments persuasifs à leur présenter.

L'analyse des deux extraits ci-dessous nous permet de voir si les étudiantes utilisent le changement d'orientation du bassin dans les séquences de réparation, et, le cas échéant, à quels moments précis et dans quel but.

5.1. Ingrid

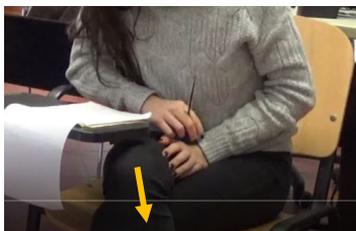
Extrait n° 1 - durée 27 secondes

fichier 111221_RP1_Ingrid

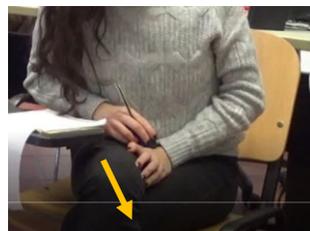
(00 : 29 : 658)

- 01 INT alors vous avez dit que (.) #1 pour-eu ce qui est de-des parebrises: [on a * (.) trente-deux* # 2] pour cent
int tourne le bassin vers PPF & tourne le regard vers PPF
- 02 PPF [oui (.) ben on a une ma-]
- 03 PPF eu-on a- ça a augmenté de trois*-trente-deux pour cent*
int tourne le buste et le regard vers ses notes
- 04 PPF [le nombre] des réparations et des remplacements des parebrises (.)
- 05 INT [mhum]
- 06 PPF en Suisse (.) et eumm pour chaque parebrise, on gagne beaucoup parce qu'on a une
07 marge brute de cent-soixante euros
- 08 (1.4)
- 09 INT #3 ok *[(.) °merci°] (.) e :mm * # 4 si effettivamente
int tourne le bassin vers PPIT
- 10 PPF [(blanche)]

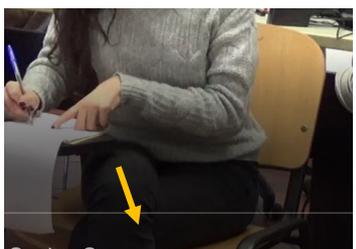
(00 : 56 : 595)



1



2



3



4

Lorsque l'INT, ici Ingrid, initie la séquence de *repair*, elle a encore le regard tourné vers ses notes (image #1). Mais à la fin de son énoncé, à la fin de la ligne 01, elle se tourne vers le PPFR en engageant le bassin (image #2). Elle indique ainsi avoir achevé son tour de parole, qui est ici une demande de précision, et qu'elle s'apprête à écouter la réponse de son interlocuteur. Une fois que le PPFR a terminé son explication (ligne 07), il y a un silence (ligne 08) pendant lequel l'INT, avec le regard tourné sur ses notes, vérifie qu'elle a bien compris et tout noté correctement (image #3), avant de poursuivre avec sa restitution à la PPIT. Nous voyons alors comment, immédiatement après (ligne 09), il y a une séquentialisation très fine des actions : « ok » suivi instantanément, pendant une micropause, d'un changement d'orientation du bassin en direction de la PPIT suivi de « merci » (image #4), occurrence qui indique qu'elle considère la réparation résolue. L'INT met ainsi fin à cette séquence de *repair* et commence sa restitution en italien avec un *code-switching* du français vers l'italien. Nous voyons aussi qu'au cours de la séquence, l'INT change une fois la direction du regard et du buste. Mais les changements de direction du bassin, quant à eux, ont lieu uniquement au début et à la fin de la séquence, pour accompagner ou souligner la transition.

5.2. Miky

Extrait n° 2 - durée 34 secondes.

Nous sommes un peu plus loin dans le même script, donc avec les mêmes PP, mais avec une autre étudiante dans le rôle de l'INT. Elle a déjà initié une séquence de *repair* et, alors que le PPFR et la PPIT sont encore en train de répondre au premier éclaircissement (lignes 01 et 02), l'INT pose une deuxième question.

fichier 111221_RP1_Miky

(01 : 17 : 655)

- 01 PPFR [A-Aachen]
- 02 PPIT [A:chen]
- 03 INT [et eum et ce] ce centre donc vous allez *intégrer* à ATU #5
- int tourne la tête et le regard vers PPFR
- 04 PPFR non c'est *un centre pilote* #6 donc eu on va essayer hein (.) oké où (.) on a pris (.)
- int tourne le bassin vers PPFR
- 05 PPFR eu: la structure du magasin de Norauto et la structure du magasin d'ATU donc eu (0.5) de l'entreprise française
- 06 et de l'entreprise allemande d'accord et on a cherché à prendre
- 07 le mieux des deux
- 08 *(0.8)*
- int tourne la tête et le regard vers notes
- 09 PPFR et: pour voir si: si ça marche
- 10 (0.6)

11 INT #7 °ok° *(0.5) e: * #8 sì parlerò anche del-del centro

int tourne le bassin vers PPIT – la tête et le regard restent sur notes

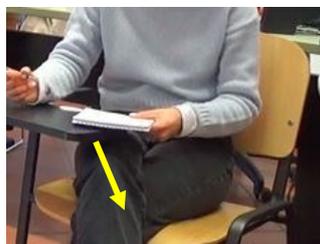
(01 : 51 : 500)



5



6



7



8

Au début de cette séquence, lorsque l'INT pose la question au PFR et l'interrompt (ligne 03), elle tourne juste le regard et la tête vers lui (image #5). C'est seulement lorsque PFR commence son tour de parole (ligne 04) qu'elle tourne le bassin dans sa direction et se repositionne pour l'écouter (image #6). La tête et le regard de l'INT changent plusieurs fois d'orientation entre ses notes et le PFR au cours de la séquence. La fin de la réparation apparaît ici comme une négociation : le long tour du PFR (lignes 05, 06 et 07) est suivi d'une pause pendant laquelle l'INT ramène le regard sur ses notes, comme pour vérifier quelque chose. Le PFR ajoute alors une précision dans un tour de parole assez bref (ligne 09) qui est suivi d'une pause (ligne 10) (image #7). L'INT indique enfin la résolution par une succession parfaitement orchestrée de plusieurs actions (ligne 11) : elle acquiesce « ok » et, au cours d'une micropause, elle change l'orientation du bassin et se repositionne de façon à être tournée vers la PPIT. Elle poursuit finalement le tour en italien (image #8). Même si la tête et le regard restent, eux, sur ses notes, ce repositionnement correspond à trois événements qui ont lieu simultanément : la fin de la séquence de *repair*, le changement d'interlocuteur et le passage à une autre langue, et sont indiqués par les actions conjointes du corps et de la voix.

6. Discussion et conclusion

Dans cette étude pilote, nous avons pu constater plusieurs éléments :

- Les deux étudiantes ont recours au changement d'orientation du bassin, au début et à la fin des séquences de réparation observées.
- En début de séquence, pour Ingrid, ce changement correspond à la fin de son propre énoncé, qui est la demande de précision. Ingrid accompagne ainsi corporellement le passage de tour de parole au PFR et indique qu'elle se repositionne pour l'écouter. Chez Miky, le changement se fait un peu plus tard, lorsque le PFR a déjà commencé à lui répondre, indiquant ainsi qu'elle l'écoute.

En fin de séquence, la succession des actions est pratiquement identique chez Ingrid et chez Miky. Toutes les deux acquiescent « ok », puis au cours d'une mini pause, elles se tournent en repositionnant le bassin vers la PPIT et poursuivent avec la restitution en italien. Ingrid engage le regard vers la PPIT dès qu'elle s'adresse à elle, alors que Miky garde encore le regard sur ses notes, pendant plus de deux secondes, avant de regarder sa nouvelle interlocutrice. Ici, toutes les deux indiquent donc corporellement que la séquence est résolue et qu'elles reprennent, ou poursuivent, la restitution.

On peut interpréter chez les deux étudiantes l'action de changement d'orientation du bassin comme une ponctuation corporelle du déroulement de l'interaction, car elle accompagne des moments de transition, en début et en fin de séquence de *repair*. On note également que c'est une action qui marque un changement de positionnement de leur part. Elle signale à la fois le passage de la fonction de locutrice à auditrice, ou inversement, et le passage d'une langue à l'autre, du français à l'italien.

Cependant, puisque les mouvements observés sont, du fait de leur amplitude limitée (voir les images), assez peu visibles, nous pouvons nous demander si cette action répond à une intention délibérée de la part des étudiantes avec un objectif interactionnel. C'est pourquoi, dans une prochaine étape, nous croiserons ces observations avec les résultats des entretiens d'autoconfrontation qui ont eu lieu avec tous les étudiants de notre corpus deux mois après les RP filmés.

Dans une des rares études portant sur des étudiants-interprètes (Krystallidou, 2014), le changement d'orientation du corps est un geste qui accompagne l'inclusion ou l'exclusion d'un des participants dans le cadre de consultations médicales médiées par interprète et dans la perspective d'une communication centrée sur le patient⁸. Dans notre étude, le même geste illustre une autre fonction : celle de ponctuer la coordination, en signalant la résolution de la séquence de *repair* et le début de la restitution de l'interprète, permettant ainsi, de clarifier l'action de l'interprète.

Une limite de cette étude est la taille, très réduite, de l'échantillon. C'est pourquoi nous avons prévu d'élargir cette analyse à toutes les séquences de réparation, ainsi qu'à d'autres séquences de coordination, comme les gestions de tour de parole, initiées par l'ensemble des participants de notre corpus.

Enfin, la méthode testée dans cette étude pourra servir de cadre méthodologique pour d'autres analyses multimodales en contexte didactique, dans d'autres simulations d'IMI, avec des combinaisons linguistiques différentes.

L'intérêt didactique réside dans la possible constitution d'une collection d'analyses conversationnelles multimodales, suivant le modèle des deux extraits du présent article, sur le thème plus large des compétences interactionnelles multimodales. Celle-ci pourrait servir de support à une pratique réflexive dans le cadre de la formation, qui viendrait compléter les sessions de jeux de rôle. Ce type de pratiques réflexives existe déjà, sous la forme de vidéoformations (Dal Fovo, 2016 ; Merlini, 2017) et viennent combler certaines limites de la pratique des jeux de rôle comme forme de simulations d'interactions médiées par interprète.

Références

Références bibliographiques

AZAOUI, B., & TELLIER, M. (2020). Comment le corps coconstruit les discours et le sens. *TIPA*, 36. <https://doi.org/10.4000/tipa.4106>.

⁸ « Patient centred framework of communication ».

- BARALDI, C., & GAVIOLI, L. (2012). *Coordinating Participation in Dialogue Interpreting*. John Benjamins Publishing.
- de BOE, E. (2021). Management of overlapping speech in remote healthcare interpreting. *The Interpreters' Newsletter*, 26, 139-157. Edizioni Università di Trieste. <https://www.openstarts.units.it/handle/10077/33268>.
- BOT, H. (2005). *Dialogue Interpreting in Mental Health*. Rodopi.
- CIRILLO, L., & NIEMANTS, N. (2017). *Teaching Dialogue Interpreting: Research-based proposals for higher education*. John Benjamins Publishing Company.
- COLLETTA, J.-M., MILLET, A., & PELLENQ, C. (2010). Introduction. *Lidil*, 42, 5-8, <https://doi.org/10.4000/lidil.3060>.
- DAL FOVO, E. (2016). The interpreter's role in dialogue interpreting on television: A training method. In BIANCHI, F., & GESUATO, S. (Dirs.) *Pragmatic Issues in Specialized Communicative Contexts* (p.48-68). Brill. https://doi.org/10.1163/9789004323902_005.
- DAVITTI, E., & PASQUANDREA, S. (2017). Embodied participation: What multimodal analysis can tell us about interpreter-mediated encounters, *Pedagogical settings*. *Journal of Pragmatics*, 107, 105-128. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2016.04.008>.
- DAVITTI, E. (2019). Methodological explorations of interpreter-mediated interaction: Novel insights from multimodal analysis. *Qualitative Research*, 19(1), 7-29. <https://doi.org/10.1177/1468794118761492>.
- GOODWIN, C. (1981). *Conversational Organization Interaction between Speakers and Hearers*. Academic Press.
- HANSEN, J. (2020). Invisible participants in a visual ecology: Visual space as a resource for organising video-mediated interpreting in hospital encounters. *Social Interaction-Video-Based Studies of Human Sociality*, 3(3). <https://tidsskrift.dk/socialinteraction/article/view/122609/169758>.
- KENDON, A. (2004). *Gesture: Visible action as utterance*. Cambridge University Press.
- KRYSTALLIDOU, D. (2014). Gaze and body orientation as an apparatus for patient inclusion into/exclusion from a patient-centred framework of communication. *The Interpreter and Translator Trainer*, 8(3), 399-417. <https://doi.org/10.1080/1750399X.2014.972033>.
- Mc NEILL, D. (1992). *Hand and Mind: What Gestures Reveal about Thought*. University of Chicago Press.
- MERLINI, R. (2017). Developing flexibility to meet the challenges of interpreting in film festivals. In Cirillo, L. & Niemants, N. (dirs.). *Teaching Dialogue Interpreting* (p.138-157). John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/btl.138.07mer>.
- MONDADA, L. (2018). Multiple Temporalities of Language and Body in Interaction: Challenges for Transcribing Multimodality. *Research on Language and Social Interaction*, 51(1), 85-106. <https://doi.org/10.1080/08351813.2018.1413878>.
- MONDADA, L. (2019). Contemporary issues in conversation analysis: Embodiment and materiality, multimodality and multisensoriality in social interaction. *Journal of Pragmatics*, 145, 47-62. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2019.01.016>.
- POINTURIER, S. (2016). *Théories et pratiques de l'interprétation de service public*. Presse Sorbonne nouvelle.
- SACKS, H., SCHEGLOFF, E. A., & JEFFERSON, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn taking for conversation. *Language*, 50, 696-735. Academic Press. <https://doi.org/10.1353/lan.1974.0010>.
- SCHEGLOFF, E. A. (1997). Practices and actions: Boundary cases of other-initiated repair. *Discourse Processes*, 23(3), 499-545. <https://doi.org/10.1080/01638539709545001>.
- SCHEGLOFF, E. A. (2007). *Sequence Organization in Interaction: A Primer in Conversation Analysis I*. Cambridge University Press.
- SLOETJES, H., & WITTENBURG, P. (2008). Annotation by category - ELAN and ISO DCR. *Proceedings of the 6th International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2008)*. <https://hdl.handle.net/11858/00-001M-0000-0013-1F92-C>.
- STIVERS, T., & SIDNELL, J. (2012). Introduction. In Jack Sidnell, Tanya Stivers (dirs.). *The Handbook of Conversation Analysis* (p.1-8). Wiley-Blackwell, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118325001.ch1>.
- TELLIER, M., & CADET, L. (2014). *Le corps et la voix de l'enseignant : Théorie et pratique*. Maison des Langues.
- VRANJES, J., BOT, H., FEYAERTS, K., & BRONE, G. (2019). Affiliation in interpreter-mediated therapeutic talk: On the relationship between gaze and head nods. *Interpreting*, 21(2), 220-244. <https://doi.org/10.1075/intp.00028.vra>.

- VRANJES, J., & BRONE, G. (2021). Interpreters as laminated speakers: Gaze and gesture as interpersonal deixis in consecutive dialogue interpreting. *Journal of Pragmatics*, 181, 83-99. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2021.05.008>.
- WADENSJÖ, C. (1992). *Interpreting as interaction: On dialogue-interpreting in immigration hearings and medical encounters* [Thèse de doctorat, Linköpings Universitet]. <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:liu:diva-35104>.
- WADENSJÖ, C. (1998). *Interpreting As Interaction*. Longman.

Références aux sites Internet

- BRAUN, S., & TAYLOR, J. L. (2012). Videoconference and remote interpreting in legal proceedings—University of Surrey. Intersentia. Consulté 20 janvier 2023, à l'adresse <https://openresearch.surrey.ac.uk/esploro/outputs/book/Videoconference-and-remote-interpreting-in-legal/99512799602346>